

Famille Poucville dit Normand - histoire

Jacques Poupeville, (ou Poucville) dit le Normand est né en 1718 à St-Germain-des-Vaux (Manche) à l'ouest de Cherbourg en Normandie et il est le fils de Robert, un meunier de profession, et Jeanne Baudet. Il serait arrivé au pays en 1741 mais sa 1^{ère} mention est lors de son mariage le 5 février 1743 à Château-Richer avec **Catherine Cauchon**, née en 1720, fille de Joseph et Marguerite Toupin. Pierre Lessard, un pionnier de St-Joseph, et François Carpentier, missionnaire de la Beauce, assistent au mariage ce qui peut indiquer que Jacques est déjà établi à St-Joseph depuis peut-être 1741 sur sa terre de 3 par 40 arpents (lot 52) au nord-est de la rivière. Son voisin Pierre Lessard est le parrain de son 1^{er} enfant. En octobre 1746, il lui vend pour 100 livres une lisière de 0,5 par 40 arpents de sa terre (lot 52).

Il se brouille avec les autorités paroissiales de St-Joseph pour avoir refusé de présenter le pain et de fournir un cierge à l'église et quitte le 23 septembre 1745 pour Ste-Marie, ce qui lui évite d'être conduit à Québec pour y subir son châtement. En fait, il prend une terre près de celle d'Alexandre Lefebvre dans la seigneurie St-Étienne dans ce qui devient plus tard partie de Scott. En mars 1751, il vend sa terre de St-Joseph, entre Pierre et François (Gabriel) Lessard, à Jean Lessard et Thérèse Brunet pour 600 livres.

En 1754, Jacques emprunte une paire de bœufs de 2 ans à Joseph Cadet, boucher à Québec, qu'il promet de lui remettre dans 3 ans. Le 10 avril 1758, Jacques échange sa terre de 4 par 30 arpents de St-Étienne, avec maison, grange et étable, contre celle de 3 par 40 arpents (lot 22) que Jean-Baptiste Dupont détient depuis 1745 au 1^{er} rang nord-est à Ste-Marie au sud-est du domaine seigneurial, entre Augustin Turcot et Jean Bilodeau, avec maison, grange et étable.

Au recensement de 1762, Jacques est à Ste-Marie avec son épouse, un fils de plus de 15 ans (Guillaume), deux fils sous 15 ans (Augustin et Jean-Baptiste) et deux filles (Louise et Josephe ou Madeleine). Il est sous-baillis de Ste-Marie en 1765 et 1766 et marguillier en 1767. En 1780, il est nommé observateur dans les débats pour la construction de la nouvelle église.

Devenu veuf en fin de 1765, Jacques se remarie en 1766 avec **Geneviève Lefebvre**, née en 1729 et fille d'Alexandre et Geneviève Parent, ses voisins du rang St-Étienne. Gabriel-Elzéar Taschereau, futur héritier de la seigneurie Taschereau, signe comme témoin. Avec Geneviève, Jacques ajoute 2 filles et 2 fils à sa famille, mais il perd son fils Augustin, âgé de 20 ans, en 1773. En 1769, Jacques achète de ses enfants Guillaume, Thérèse et Madeleine leurs parts d'héritage pour 400 livres chacun qu'il paie sur 3 ans à Guillaume et paiera à ses filles lorsqu'elle se marieront. En 1774, Jacques achète à l'encan la terre de 2,5 par 40 arpents (lot 18) de Simon Duval du côté sud-ouest. En 1779, il échange sa terre (lot 22) au nord-est contre celle de François Bonneville (lot 38) au sud-ouest de la rivière. Il décède en 1796 à 80 ans et Geneviève décède en 1811.

Sur les 12 enfants de Jacques, 4 filles et 4 fils (Guillaume, Jean-Baptiste, Jacques et François) se marient. Les 3 premiers fils terminent leurs jours à Québec, leurs enfants ayant tous quitté Ste-Marie. En fait, son 1^{er} fils, **Guillaume Poucville**, épouse en 1773 **Louise Descastel**, fille de 20 ans de Jean et Charlotte Allard, dont le père, veuf depuis 1759 et bourgeois de Québec, vient vivre à Ste-Marie de 1767 à 1781. Pas étonnant donc que Louise amène son époux vivre à Québec en 1781. Ils ont 11 enfants qui décèdent tous très tôt. Guillaume décède en 1791 par noyade en traversant le fleuve. Louise est alors toujours vivante et suit peut-être sa sœur Antoinette et son époux dans le Richelieu. C'est la seule parente qui lui reste.

Jean-Baptiste Poucville, né en 1754 et 3^e fils de Jacques, prend une terre de 3 par 40 arpents (lot 24) au sud-ouest de la rivière et épouse en 1775 **Louise Faucher**, née en 1754 et fille de Claude et Agathe Deblois. Ils ont 16 enfants mais seulement 3 filles et 1 fils qui se marient. Louise décède en 1797 à Ste-Marie et Jean-Baptiste, à Québec en 1841.

Leur fils **Jean Fabien**, né en 1778, épouse en 1800 **Louise Landry**, née en 1777 et fille de Germain et Angélique Gagnon, qui décède à St-Nicolas en 1814 en accouchant de leur 10^e enfant. Jean devient journalier à Lauzon en 1805 puis reprend une terre en 1811 à St-Nicolas. Ils ont 2 filles qui se marient à St-Nicolas et 1 fils (**Ma gloire**) qui se marie à St-Sylvestre puis amène sa famille à Norbertville. Magloire adopte le nom de Normand, le surnom de son grand-père. Jean Fabien se remarie dès 1814 avec **Geneviève Couture**, née en 1793 et fille de Pierre et Thérèse Moleur dit Lallemand, avec qui il a 9 enfants à St-Nicolas dont 3 filles et 1 fils (François) qui se marient. Geneviève décède en 1830. Son fils **François**, né en 1823, épouse en 1846 **Rose Paquet** et s'établit à Laurierville où il décède en 1895. Jean Fabien se remarie dès 1830 avec **Louise Thérèse Martel**, née en 1780 et fille de 49 ans de Louis et Louise Bélanger de St-Pierre de l'Île d'Orléans. Jean ne voit pas le mariage de ses enfants du 2^e mariage car il décède en 1837 à St-Sylvestre, probablement chez son fils Magloire qui s'y marie en 1839. Thérèse décède à Québec en 1865, probablement dans la famille de l'un de ses frères et sœurs.

Jacques Pouville, né en 1770 du 2^e mariage de Jacques, épouse en 1792 **Charlotte Dupuis Gilbert**, née en 1768 et fille aînée de Charles et Charlotte Jobin de St-Joseph, et ils ont 12 enfants d'abord à Beauceville puis à Ste-Marie et ensuite à Lauzon à compter de 1811. Étant propriétaire en 1799 de la terre choisie pour descendre du rang St-Gabriel, il reçoit 120 francs en dédommagement. En 1809, Jacques laisse la terre et devient journalier. Après 1814, il amène sa famille à Québec où 2 filles et 4 fils (Jacques, Édouard, Louis Eusèbe et Joseph) se marient et il y décède en 1854 suivi de Charlotte en 1857. Sa fille aînée Louise se marie à Lauzon en 1814 et vit à St-Nicolas avant de venir s'installer à Québec en 1835. Ses fils prennent le nom de Normand et 3 deviennent charpentiers dont Édouard qui part à Cap-de-la-Madeleine en 1842.

François Pouville, né en 1771 et dernier enfant de Jacques, est son seul fils à rester à Ste-Marie où il décède en 1852. Il épouse en 1797 **Marguerite Lessard**, née en 1777 et fille de Jean-Baptiste et Claire Rancourt, avec qui il a 11 enfants dont 6 filles et 3 fils (François, Hubert et Joseph) qui se marient à Ste-Marie. François reprend la terre (lot 38, devenu le lot 41 en 1809) que son père a eue de François Bonneville en 1779 mais la cède vers 1812 à Ignace Rhéaume. En 1829, François réclame du cordonnier Marc Beaudoin cinq chelins qu'il lui a remis pour une paire de souliers d'une fille de 12 ans. Marguerite décède en 1846.

François Pouqueville dit Normand, né en 1802 et fils aîné de François, épouse en 1830 **Césarie Bonneville**, née en 1808 et fille de François et Angélique Grégoire, avec qui il a 10 enfants dont 1 fille et 4 fils (François, Damase, Richard et Jean) qui fondent une famille sous le nom de Normand à Ste-Marguerite, paroisse à laquelle la terre de 2 par 21 arpents (lot 8) que François a obtenue dans la partie sud-est du rang St-François est intégrée dès 1840. François y décède en 1851 et Césarie, en 1888. Des descendants de leur fils Damase et Richard sont toujours dans la région. **Hubert**, né en 1804 et frère de François, épouse en 1831 **Sophie Avard**, née en 1805 et fille de Jean-Baptiste et Victoire Routhier, et ils ont 4 enfants à Ste-Marie avant de quitter pour le comté d'Inverness puis à Stratford, près de Disraeli, avant 1856.

Il reste donc à Ste-Marie **Joseph**, né en 1806 et frère de François et Hubert, qui épouse en 1833 **Anastasie Vachon Pomerleau**, née en 1812 et fille de Guillaume et Josephe Marcoux, avec qui il a 13 enfants dont seuls 2 filles et 2 fils (Charles et Octave) qui se marient. Joseph décède à Ste-Marie en 1881 et Anastasie, en 1884.

Nous ne trouvons pas d'enfants pour Octave et son épouse Rose-Délina Gagnon qui décèdent à Ste-Marie en 1900 et 1901. Son frère **Charles** a 9 enfants à Ste-Marie avec **Adéline Morisset** et seule leur fille Adéline vit à Ste-Marie, avec son époux Charles Landry, et y décède en 1947. Ses parents et ses 2 sœurs et 3 frères sont peut-être partis aux États-Unis après 1887 car leur fils aîné Georges se déclare négociant et résidant de Manchester lorsqu'il vient épouser à Ste-Marie en 1910 Marie Lebon, fille d'Israël, marchand de Ste-Marie, et veuve de 37 ans sans enfant. Le couple disparaît aussitôt du Québec.